

Georges Marchais était-il un raciste fasciste d'extrême droite ?

Il y a 30 ans, le Parti communiste était certes un parti stalinien, qui n'hésitait pas à utiliser la violence physique contre les gauchistes, notamment. Mais il avait des racines ouvrières, vivait au coeur de la classe ouvrière. Voilà ce que répondait Georges Marchais au recteurs de la mosquée de Paris, qui reprochait au maire communiste de Vitry d'avoir détruit au bulldozer un foyer en construction, dans sa ville.

*Lettre de Georges Marchais, alors secrétaire général du PC, reproduite

dans « L'Humanité » du 6 janvier 1981.

Elle est adressée au recteur de la mosquée de Paris, qui venait de

s'indigner contre la destruction au bulldozer (le 24 décembre 1980,

veille de Noël !) d'un foyer de 300 travailleurs maliens par le maire

communiste de Vitry, Paul Mercieca.

Extraits : Je vous le déclare nettement : oui, la vérité des faits

me conduit à approuver, sans réserve, la riposte de mon ami Paul

Mercieca. Plus généralement,

j'approuve son refus de laisser s'accroître dans sa commune le nombre, déjà élevé, de travailleurs immigrés.

En raison de la la présence en France de près de quatre millions

et demi de travailleurs immigrés et de membres de leur familles, la

poursuite de l'immigration pose aujourd'hui de graves problèmes. Il faut les regarder en face et prendre rapidement

les mesures indispensables.

La cote d'alerte est atteinte. C'est pourquoi nous disons : il faut arrêter l'immigration, sous peine de jeter de nouveaux travailleurs

au chômage.

Je précise bien : il faut stopper l'immigration officielle et clandestine.

Il faut résoudre l'important problème posé dans la vie locale française par l'immigration.

Se trouvent entassés dans ce qu'il faut bien appeler des ghettos,

des travailleurs et des familles aux traditions, aux langues, aux façons

de vivre différentes.

Cela crée des tensions, et parfois des heurts entre immigrés des

divers pays. Cela rend difficiles leurs relations avec les Français.

Quand la concentration devient très importante, la crise du logement s'aggrave.

Les HLM font cruellement défaut et de nombreuses familles françaises ne peuvent y accéder.

Les charges d'aide sociale nécessaires pour les familles immigrés

plongées dans la misère deviennent insupportables pour les budgets des communes.

30 ans plus tard, le PCF est devenu un parti bobo, qui est passé, en 30 ans, de 21 % à 1,94 % aux dernières présidentielles. Rien d'étonnant, il a perdu la classe ouvrière, et, à force de courir après le PS (Robert Hue) ou après l'extrême gauche (Marie-George Buffet), il a perdu toute crédibilité au sein du monde du travail. Il ne lui reste plus qu'à essayer de gagner un prolétariat de rechange, les clandestins, et de suivre la surenchère gauchistes !

Dédié aux communistes fidèles au PCF qui, trente ans après, sont passés, sans état d'âme, d'une ligne républicaine à une ligne communautariste... et qui insulteraient, aujourd'hui,

Georges Marchais, s'il tenait ces propos !

Jeanne Bourdillon